



QUELQUES IDEES POUR FETER ET VIVRE LA TOUSSAINT EN FAMILLE

Chers parents, chers enfants,

Le 1er novembre, nous fêtons la Toussaint. C'est une fête remplie de joie et d'espérance !

Une belle occasion d'en parler en famille.

Voici quelques pistes pour partager avec vos enfants, créer, chanter, prier...

Quelques
lignes sur la
Toussaint, la
fête de tous
les saints

Les saints ? Mais qui sont-ils ?

Les saints, ce sont des amis de Jésus. Des personnes qui ont découvert un grand bonheur... L'amour de Dieu pour chacun d'entre nous. Ils ont choisi de dire oui à cet amour et ils ont essayé de le partager avec tous ceux qu'ils rencontraient, en leur apportant la paix, la joie, l'amitié, la tendresse... Ils ont cherché à écouter toujours plus sa Parole, à lui parler dans la prière. Ils ont vécu à toutes les époques et dans tous les pays.

Les saints ... pourquoi ils sont importants ?

Ils sont maintenant auprès de Dieu et l'on peut se confier à eux. Ils prient pour nous. Et puis, ils nous montrent le chemin, ils nous disent comment nous pouvons nous aussi nous laisser guider par l'amour de Dieu. Ils nous invitent à découvrir nous aussi ce grand bonheur qui entraîne vers l'amour de Dieu, vers l'amour des autres.

Qui peut devenir saint ?

Les saints ne sont pas des « super héros », mais des personnes qui ont su aimer à la manière de Jésus. Nous sommes tous appelés à suivre ce chemin de sainteté. D'ailleurs, il y a les saints plus connus dont le nom est inscrit dans le calendrier. Les chrétiens ont reconnu qu'ils avaient eu une vie remplie de sainteté et ils ont voulu qu'on ne les oublie pas. Et puis il y a tous ceux que l'on ne connaît pas et qui ont mis de la lumière, de la joie dans leur vie de tous les jours, des exemples vivants de l'Amour de Dieu. Et enfin, il y a tous ceux que nous pouvons être nous-mêmes à travers notre vie de tous les jours.

Se souhaiter bonne fête ce jour-là et partager l'histoire des saints patrons des uns et des autres. Les parents peuvent expliquer aux enfants le choix de leur prénom ou de leur 2^e, voire 3^e prénom. Consulter le site <https://nominis.cef.fr/> pour connaître l'histoire de son saint patron ou savoir à quel saint patron se rattache son prénom.

Une première idée

Une petite BD sur Jésus et le bonheur

Extrait de Astrapi Soleil



Si tu écoutes la souffrance du condamné,
si tu remets debout un malheureux,

vraiment,
heureux es-tu!



Si tu cherches Dieu
de tout ton cœur
dans ta vie,

heureux es-tu!



En écoutant cette Parole, tu deviendras
capable de construire un monde
de paix sur la Terre entière,

alors, heureux seras-tu.



Tu mettras peut-être ta vie en danger,
tu recevras des insultes et des coups
parce que tu auras choisi
ce programme d'amour.



Mais ne t'inquiète pas. Je suis là avec toi, pour toujours.

A la
Toussaint,
des
bricolages !



Voici deux bricolages qui utilisent la même base.

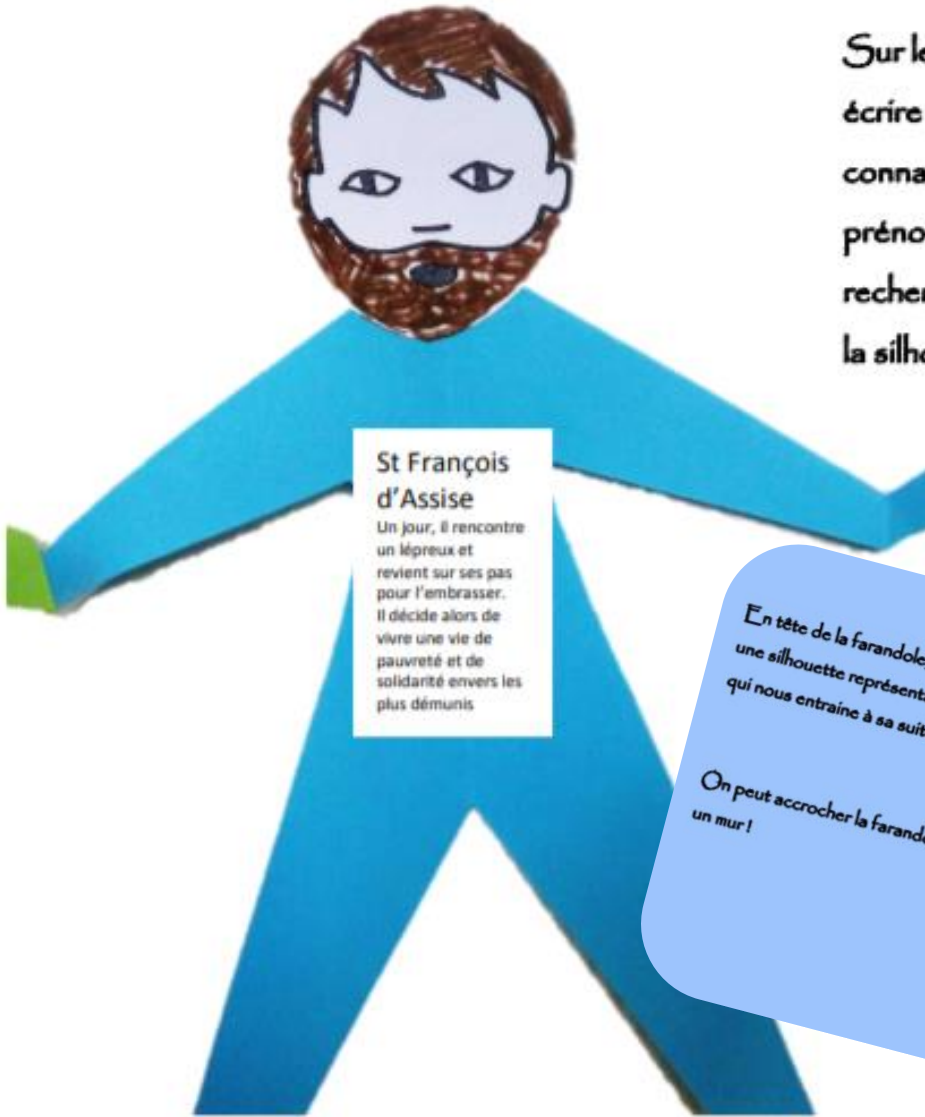
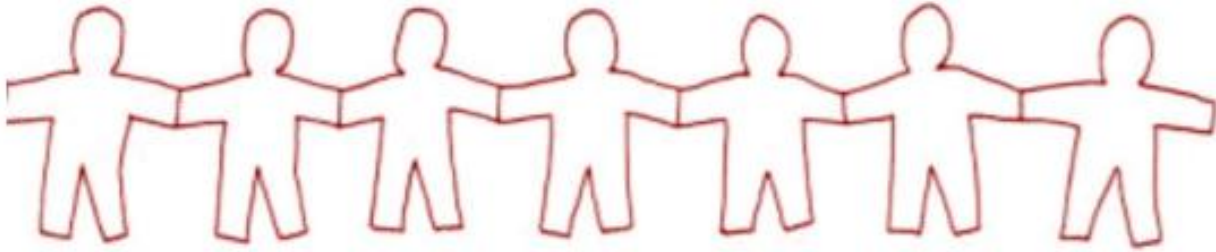
Avec le 1^{er}, on insiste davantage sur le fait que tous enfants de Dieu, nous sommes reliés aux saints et nous marchons ensemble à la suite du Christ à la rencontre du Seigneur. La communion des saints est représentée par ce lien de filiation.

Avec le 2nd, on insiste davantage sur le fait que tous ensemble, avec l'aide des saints, nous sommes invités à parfumer la vie et à faire fleurir le Royaume de Dieu !

La farandole des saints : être saint à la suite des saints, à la suite du Christ...



Fabriquer une ribambelle en papier. Pour cela, pliez une (ou plusieurs) feuille en accordéon, dessinez une silhouette et découpez-la.



**St François
d'Assise**

Un jour, il rencontre
un lépreux et
revient sur ses pas
pour l'embrasser.
Il décide alors de
vivre une vie de
pauvreté et de
solidarité envers les
plus démunis

Sur les 1^{ers} personnages, on peut
écrire le nom de saints que l'on
connait, ceux dont on porte le
prénom. On peut aussi faire une
recherche sur leur vie et la coller sur
la silhouette.

*En tête de la farandole, on rajoute
une silhouette représentant Jésus
qui nous entraîne à sa suite.*

*On peut accrocher la farandole sur
un mur!*



Les personnages suivants représentent les membres de la famille, les personnes qui nous sont proches. On peut dessiner leur visage, colorier leurs vêtements. On peut aussi découper des visages dans des journaux et les coller sur les silhouettes, ils représentent la foule immense des amis de Jésus.

Le bouquet des saints : les saints font fleurir la vie...



Reprendre le même principe de personnages, mais cette fois-ci au lieu de faire une farandole, on peut représenter chacun comme les pétales d'une fleur. Il y a la fleur qui représente les saints patrons, et la ou les fleurs qui représentent la famille et tous les autres. Le cœur de la fleur représente Jésus-Christ. On colle ensuite les fleurs sur des tiges.

On peut utiliser du papier de couleur et ensuite faire un beau bouquet à mettre dans un vase!



Une variante possible... réalisée par un groupe d'éveil à la foi

La boîte à bonheur
(dans Astrapi Soleil)

Remplis ta boîte à bonheur

Le 1^{er} novembre 2021, dans les églises, on fête « tous les saints » et on lit le texte des Béatitudes écrit par l'évangéliste Matthieu (5, 3-12). Fabrique une boîte à bonheur et remplis-la de mots qui font chaud au cœur.

Récupère une boîte
et décore-la comme tu veux.

Texte : Mathilde Allavène.



Ci-contre :

Dans la case verte « Heureux »

Découpe les 9 cartes
et complète-les avec
des mots qui t'évoquent
le bonheur.

Invente
une béatitude
à la façon
de Matthieu.

Glisse dans la boîte
tes béatitudes préférées
et les lettres
du mot BONHEUR.

<p>Heureux les affligés, car ils seront consolés.</p>	<p>B comme Bonne humeur.</p>	<p>Heureux les affamés et assoiffés de la justice, car ils seront rassasiés.</p>
<p>O comme _____</p>	<p>Heureux les pauvres en esprit, car le Royaume des cieux est à eux.</p>	<p>N comme _____</p>
<p>Heureux _____</p>	<p>H comme _____</p>	<p>Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés Fils de Dieu.</p>

<p>E comme _____</p>	<p>Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.</p>	<p>U comme _____</p>
<p>Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.</p>	<p>R comme _____</p>	<p>Heureux les persécutés pour la justice, car le Royaume des cieux est à eux.</p>
<p>B comme _____</p>	<p>Heureux les doux, car ils posséderont la terre.</p>	<p>N comme _____</p>

Une
chanson à
écouter et à
apprendre



[écouter le chant et voir les paroles](#)

Prière à tous les saints

Une prière
à partager

Tous les saints et les Saintes inconnus
Qu'on fête à la Toussaint,
Priez pour nous.

Tous nos saints parents qui êtes au ciel
Pour avoir élevé de votre mieux tous vos enfants,
Priez pour nous.

Tous les Saints et toutes les Saintes
Qui avez travaillé de tout votre cœur
Et avez accompli votre mission sur la terre,
Priez pour nous.

Tous les Saints et toutes les Saintes
Qui vous êtes donnés sans compter
Au service des autres,
Priez pour nous.

Tous les jeunes qui êtes passés si vite parmi nous,
En nous laissant votre joie,
Priez pour nous.

Tous les saints et toutes les saintes de nos familles
Qui continuez à veiller sur nous,
Priez pour nous.

Tiré de « Apprends-nous à prier » - Ed. du Paroiss

Un reportage à lire
pour savoir si
Toussaint et
Halloween, c'est la
même chose...



Chaque année, le 31 octobre, c'est Halloween, une fête d'origine celte. N'est-ce pas, pour les catholiques, une occasion à saisir pour redécouvrir la Toussaint ?

Cette cérémonie festive, en l'honneur de la divinité Samain (dieu de la mort), permettait de communiquer avec l'esprit des morts. Ce jour-là, les portes entre le monde des vivants et celui des morts s'ouvraient : selon la légende, cette nuit-là, les fantômes des morts rendaient visite aux vivants. Pour apaiser les esprits, les villageois déposaient des offrandes devant leurs portes.

Cette fête est conservée dans le calendrier irlandais après la christianisation du pays, comme un élément de folklore, de carnaval. Elle s'implante ensuite aux Etats-Unis avec les émigrés irlandais de la fin du XIXème siècle où elle connaît, aujourd'hui encore, un immense succès. Halloween traversera ensuite l'Atlantique et arrivera en France essentiellement pour des raisons commerciales.

« All Hallows Eve » ?

Etymologiquement, « Halloween » vient de l'expression anglaise « All Hallows Eve » ?, qui signifie « veille de la Toussaint ». N'y a-t-il donc pas là, pour les catholiques, une occasion de redécouvrir la Toussaint ?

Il est, bien entendu, difficile de comparer Halloween à la Toussaint. Ces deux fêtes sont en effet, si l'on y réfléchit, totalement contradictoires.

La « vraie lumière »

Halloween est avant tout un prétexte pour « faire la fête » et oublier les longues soirées automnales, souvent pluvieuses et tristes. La Toussaint, elle, est une fête beaucoup plus recueillie, « intérieure ». L'Eglise nous libère de cette peur de la mort en insistant, au jour de la Toussaint, sur l'espérance de la Résurrection et sur la joie de ceux qui ont mis les Béatitudes au centre de leur vie. Elle recentre sur le Christ, vainqueur de la mort.

Quelques passages d'Évangile peuvent d'ailleurs éclairer ce débat (Jn 1, 9 ; Mt 5, 14 ; Ps 139, verset 12).

Fête de la peur et communion

Halloween est une fête de la peur. Les enfants « s’amusent » à se faire peur (aux autres et à eux-mêmes). La Toussaint, au contraire, est une fête de la communion, communion avec les saints, le 1^{er} novembre, et avec les morts, le 2 novembre. Communion de tous par et avec un Dieu d’Amour. Être en communion de pensée, par la prière, c’est être en lien, en relation, en sympathie avec les autres. A contrario, cultiver la peur, c’est s’éloigner des autres, s’isoler d’eux, se replier sur ses peurs.

“Négatif” et “positif”

Halloween est une fête du négatif : la peur, la frayeur, la mort anonyme, l’angoisse.

La Toussaint, elle, est une fête du positif : les saints, la proximité avec les morts de sa famille, la mémoire des autres. Les saints sont des individus qui, soucieux de suivre l’Evangile, ont aimé les autres, se sont dévoués corps et âme pour l’humanité souffrante. Ils sont des modèles de vie.

Alors que faire ? Sans doute redonner éclat à la Toussaint, fêter avec plus de joie et de dignité ce grand jour. Et expliquer à nos enfants qu’Halloween, c’est juste pour s’amuser !

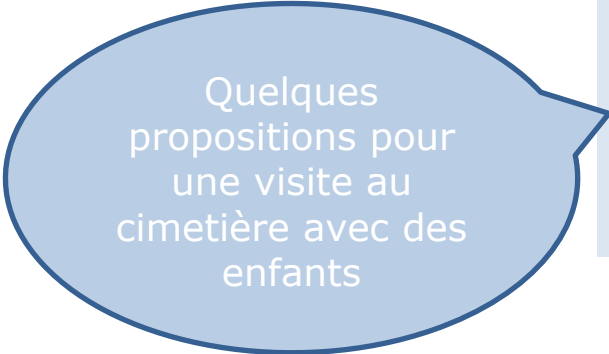
Trick or treat

Les enfants ont l’habitude, la nuit d’Halloween, de passer de maison en maison et de demander des bonbons en disant “trick or treat” ? : ils échangent une protection contre un “mauvais sort” ?, contre un bonbon.

L’expression anglaise Trick or Treat (Courir l’Halloween en français) provient d’une vieille coutume européenne qu’on appelait souling. Des mendiants allaient de village en village en demandant des soul cakes (gâteaux de l’âme) qui étaient faits de morceaux de pain carrés avec des raisins secs. S’ils recevaient beaucoup de gâteaux, ils promettaient beaucoup de prières pour les âmes des parents défunts du donneur.

On croyait que les âmes des défunts restaient encore un moment dans leur corps et que des prières, même par des étrangers, pourraient garantir le passage de l’âme vers le Ciel.

Source : Gratiane DORLANNE, diocèse de Valence



Quelques propositions pour une visite au cimetière avec des enfants

Même s'il ne faut pas confondre la Toussaint avec le 2 novembre, jour où l'on commémore les défunts de nos familles, vous irez peut-être au cimetière en famille le jour de la Toussaint.

C'est peut-être l'occasion de parler des défunts de la famille avec leurs prénoms. C'est aussi une manière de partager avec vos enfants l'espérance des chrétiens, la foi en la résurrection.

La démarche d'aller au cimetière sur la tombe des siens est plus qu'une tradition. Cela permet de se situer dans une lignée et de reconnaître ses racines et son histoire.

Raconter la vie de ceux qui sont morts

Lorsque les enfants accompagnent leurs parents au cimetière, ils se souviennent de ceux qu'ils ont connus et qui sont morts récemment. Ils rendent aussi visite à ceux qu'ils n'ont pas connus parce qu'ils sont morts avant leur naissance et qui pourtant font partie de leur famille. Les enfants ont besoin d'entendre raconter la vie de ces personnes. Cela peut se faire pendant le trajet qui mène au cimetière. Cela peut se faire aussi à la maison en regardant un album de photos.

Témoigner de son espérance

Il n'est pas toujours facile de parler de ceux qui sont morts. Il arrive que la voix se voile ou qu'une larme apparaisse au coin des paupières. Nous, les adultes, nous sommes tentés de cacher ces réactions aux enfants pour ne pas les peiner ni les insécuriser. Mais les enfants ont besoin de sentir que l'absence de ceux que nous avons aimés nous attriste et que, malgré l'éloignement du temps, elle demeure profonde. Les enfants ont aussi besoin de sentir notre espérance et notre foi en la résurrection. Oui, nous croyons que ceux qui sont morts vivent dans la lumière de Dieu et cela nous fait vivre.

Entendre les questions des enfants et y répondre

La visite au cimetière fait naître de multiples questions chez les enfants. Les plus petits se demandent ce que devient le corps dans la terre, ils questionnent : « Où il est Papi ? » ou « Qui est-ce qui va mourir après Papi ? ». Les plus grands sont renvoyés à la question : « Pourquoi on vit si on meurt ? ». Ils ont besoin d'être entendus par les adultes et d'avoir des réponses vraies. Ne gommons pas trop vite l'interrogation en disant que désormais tous les morts sont au ciel. Prenons le temps de dire ce que produit la mort et d'affirmer aussi que pour nous la mort n'est pas la fin de la vie mais un passage : celui qui est mort est appelé à naître.

Priez pour ceux qui sont morts

Près de la tombe, il est possible de se recueillir. Ensemble faire le signe de la croix et nommer ceux qui sont enterrés. Pour chacun, les enfants peuvent dire ce qu'ils connaissent de cette personne, ce qu'ils ont aimé en elle. Ils peuvent exprimer une prière personnelle en s'adressant à Dieu ou à la personne. On peut dire un Notre Père en lui confiant tous ceux qui sont morts.

Bonne fête de Toussaint à tous !